

Hommage prononcé par Bernard Meunier lors des obsèques de Gérard Férey (14 juillet 1941 - 19 août 2017)

Au nom du Bureau de l'Académie des sciences, de la section chimie et de l'ensemble des membres de l'Académie, permettez-moi de rendre hommage à notre confrère Gérard Férey.

Nous venons de perdre un grand chimiste. Gérard Férey était un chercheur d'une très grande originalité intellectuelle. Sa profonde connaissance de la chimie des solides et des matériaux ont fait de lui un des chercheurs les plus respectés dans le milieu académique et le monde industriel. Les différentes facettes de son talent de chimiste lui ont permis de construire des nouveaux matériaux, des composés hybrides inorganiques-organiques aux propriétés physico-chimiques contrôlées et prévisibles.

La communauté scientifique internationale a reconnu très rapidement les qualités exceptionnelles de ces nouveaux matériaux, dupliqués dans de nombreux laboratoires et maintenant produits de manière industrielle afin d'en développer leurs utilisations dans des domaines aussi différents que celui de la catalyse, du stockage de gaz ou de la vectorisation de médicaments. Gérard Férey était un architecte de la matière chimique.

Au-delà de sa carrière scientifique, comment évoquer l'homme, le citoyen qu'était Gérard Férey ? Permettez-moi d'utiliser cinq mots pour décrire sa personnalité de chercheur et ses différents engagements : passion, rigueur, donner, courage et amitié.

PASSION.

Gérard Férey a aimé la recherche scientifique de manière passionnée.

Jeune instituteur, passionné de dessins, admirateur de ceux de Michel Ange, Gérard Férey va réussir à orienter sa vie vers le monde de la recherche, en devenant un cristallographe de haut niveau. Il aimait la description précise des arrangements des atomes dans la matière solide. Mais sa passion n'était pas limitée à une vision esthétique de matériaux découverts par d'autres, non bien au contraire, il a été un créateur de nouveaux matériaux dont il souhaitait passionnément qu'ils soient utiles, que leurs propriétés conduisent à de nouvelles applications.

Pour Gérard Férey, la science est un tout. Il n'y a jamais eu de cloisons étanches entre recherche fondamentale et recherche appliquée. Toute recherche devait, dès que cela est possible, conduire à des innovations. Il a toujours cru aux progrès

scientifiques, surtout en ces moments difficiles où il est parfois de bon ton d'en douter, tout en profitant sans réserve des avantages de ces mêmes progrès.

Donner les clés de la construction de ces nouveaux matériaux était essentiel pour Gérard Férey. Faire partager sa passion pour la recherche, pour la chimie, à ses collègues, à ses collaborateurs, aux jeunes étudiants et lycéens a toujours été sa marque, sa volonté de transmettre, de partager. Il n'a jamais accepté de compromis sur tous ces points, à tous les moments de sa carrière, au CNRS, à l'université du Mans, à celle de Versailles-Saint Quentin.

RIGUEUR.

Gérard Férey était intransigeant sur la rigueur scientifique.

Il n'y a jamais eu d'à-peu-près tout au long de sa carrière. Certains ont pu le trouver un peu rugueux, mais jamais personne n'a douté de ses motivations profondes. Cette exigence de la rigueur, il ne l'a jamais demandé aux autres sans se l'appliquer à lui-même. Tous ceux qui ont collaboré avec lui sont là pour en témoigner. La reproductibilité de ses travaux dans les laboratoires de monde entier est la preuve par l'exemple de sa grande rigueur scientifique.

Gérard Férey était très soucieux sur la qualité de l'enseignement scientifique dans les collèges et les lycées. Il était inquiet de voir l'enseignement perdre de sa rigueur pour aller un peu trop vers des aspects ludiques.

DONNER.

Pour Gérard Férey, chercher et enseigner, ne pouvait se comprendre sans se donner sans réserve. Son savoir accumulé au cours des années, il l'a toujours donné généreusement à ses élèves, à ses collègues, sans restriction. Partager ses connaissances était pour Gérard Férey un impératif auquel il n'a jamais dérogé. Sa façon de donner était exigeante, elle devait aussi se mériter pour ceux qui recevaient. Il savait donner de son temps à la communauté scientifique, nationale et internationale. De nombreux jurys de grands prix faisaient très souvent appel à lui et à ses capacités d'évaluation des candidats.

AMITIÉ.

Dans un monde où tout le monde se croit en relation avec tout le monde, Gérard Férey n'a jamais été dupe. Il y a les relations professionnelles, nombreuses, plus ou

moins sincères et les relations amicales, plus restreintes, mais riches et profondes. L'amitié de Gérard Férey était sincère et durable. Gérard Férey savait la donner, sans prendre.

COURAGE.

La carrière de chercheur de Gérard Férey s'est construite, étape par étape, avec détermination et courage.

À tout moment, il s'est engagé de manière courageuse dans la création de son équipe, dans sa participation au service des autres, de la communauté des chimistes, aussi bien à l'Université, qu'au CNRS ou à la Société Chimique de France, ou dans bien d'autres sociétés savantes ou d'institutions comme la Région Île-de-France. Affronter les frilosités et les renoncements pour aller de l'avant, demande du courage : Gérard Férey n'en a jamais manqué.

Gérard Férey a affronté la maladie avec courage, en toute discrétion, avec pudeur. À une époque où trop nombreux sont ceux qui répandent autour d'eux leurs moindres émois, Gérard Férey a préféré garder pour lui, sa famille et quelques-uns de ses proches, sa lutte contre la maladie. Ce courage devant l'instant fatal force notre admiration.

Les travaux de Gérard Férey vont rester. Ils seront les témoins de sa brillante carrière scientifique. Sans citer les nombreuses marques de reconnaissance, il faut rappeler qu'en 2010, le CNRS lui a décerné sa plus haute récompense, sa Médaille d'or. La même année, la Fondation de la Maison de la Chimie lui avait attribué son Grand Prix. Gérard Férey a toujours été un membre actif de l'Académie des sciences depuis son élection comme correspondant en 1996 et puis comme membre en 2003. La Nation avait reconnu ses mérites en le faisant chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'ordre du Mérite et officier des Palmes académiques.

Aujourd'hui, au nom de l'Académie et de ses membres, j'adresse mes plus sincères condoléances à son épouse, à son fils, à sa belle-fille, à ses petits-enfants, à toute sa famille et à ses proches.

Gérard, au revoir.

Bernard Meunier, Père Lachaise, 25 août 2017